

N°18 / Hiver 2018

W

magazine

Wissembourg - Altenstadt - Weiler

DOSSIER 6-16

➤ **La solidarité : un engagement
choisi par la Ville et les associations**

BILLET D'HUMEUR 17

➤ **Résolutions, vous avez dit résolutions ?**

HISTOIRE 18

➤ **Wissembourg, de la guerre à la paix,
Wissembourg, d'un monde à un autre**

www.wissembourg.fr



Sommaire

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Christian Gliech

CONCEPTION, RÉDACTION & COORDINATION
Anne-Sophie Willer
communication@mairie-wissembourg.fr

ONT ÉGALEMENT PARTICIPÉ À LA RÉDACTION

Stéphanie Blum
Serge Burger
Pascal Jouan
Claude Keller
André Reinwalt
Marie Aude Schaller
Céline Schweighardt
Bernard Weigel
Michel Zint

CRÉATION MAQUETTE & MISE EN PAGE
sophie.raclot@crea-tive.fr

PHOTOS
AGIRabcd
Amnesty International
Pascal Bastien
Catherine Chollez
CIDFF
Crésus
Fotolia
Kiwaniis
MDAS
Pour un autre monde
Rotary
Ville de Wissembourg
Bernard Weigel

PHOTO "UNE"
andresr

RÉGIE PUBLICITAIRE
communication
@mairie-wissembourg.fr

IMPRESSION
Valblor - Illkirch

TIRAGE
4 400 exemplaires

DÉPÔT LÉGAL
À parution



Flashez et retrouvez ce magazine sur notre site.

- 3 -

ÉDITORIAL

- 4 à 5 -

**RETOUR SUR...
s'est passé ici**

Toute l'actualité des derniers mois

- 6 à 16 -

DOSSIER

**La solidarité au bénéfice
des autres**

De la municipalité aux clubs services,
Wissembourg s'engage pour les autres

- 17 -

BILLET D'HUMEUR

**Résolutions, vous avez
dit résolutions ?**

par Claude Keller

- 18 à 20 -

HISTOIRE

**1918-2018 : Wissembourg,
de la guerre à la paix**

- 21 -

EN BREF

**STOP PUB, visites
de chantiers...**

- 22 -

LE CARNET

- 23 -

TRIBUNES

**Expression des groupes
du Conseil municipal**

Contacts

Hôtel de Ville

11 place de la République
67160 Wissembourg
Du lundi au jeudi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30,
le vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30
Permanence accueil et état civil le samedi de 9 h à 12 h

Accueil (standard)

03 88 54 87 87
accueil@mairie-wissembourg.fr

État civil

etat-civil@mairie-wissembourg.fr

Secrétariat général

secretariat@mairie-wissembourg.fr

Service Gestion des ressources humaines

ressourcesshumaines@mairie-wissembourg.fr

Service social

Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h
(hors rendez-vous)
ccas@mairie-wissembourg.fr

Service des finances

finances@mairie-wissembourg.fr

Service juridique

juridique@mairie-wissembourg.fr

Service communication

communication@mairie-wissembourg.fr

Police municipale

policemunicipale@mairie-wissembourg.fr

Services techniques

technique@mairie-wissembourg.fr

Mairie d'Altenstadt

Rue Principale 67160 Altenstadt
Lundi de 10 h à 12 h, mardi de 10 h à 11 h,
mercredi et vendredi de 16 h à 18 h
mairie.altenstadt@wanadoo.fr

Centre Technique Municipal

10 route de Lauterbourg
67160 Altenstadt
centre-technique@mairie-wissembourg.fr

Archives Municipales / Réserves du Musée

4 place des Carmes 67160 Wissembourg
archives@mairie-wissembourg.fr
musee.westercamp@musees-vosges-nord.org

La Nef - Relais culturel

6 rue des Écoles 67160 Wissembourg
nef@mairie-wissembourg.fr

Programmation artistique et culturelle

03 88 94 11 13

Régie générale et location de salle

03 68 16 00 72

Médiathèque

03 68 16 00 70
contact@mediatheque-wissembourg.fr

MDAS (Maison Des Associations et des Services)

03 68 14 02 40
mdas@mairie-wissembourg.fr

édito



Liberté... et solidarité !

Les températures hivernales nous obligent chaque année au constat d'une réalité en France, celle des personnes qui vivent dans la rue ou qui s'abritent dans des logements insalubres. Même si dans notre ville la situation est très éloignée de ce que peuvent connaître d'autres communes ou zones urbaines, il y a des foyers fragiles, qui dépendent parfois du soutien de la solidarité communale. Je peux affirmer qu'au CCAS de Wissembourg et celui d'Altenstadt, pour peu que les situations difficiles soient

connues, la coordination entre les intervenants permet une action efficace et profondément humaine.

Ici, à Wissembourg, de Weiler à Altenstadt, nous sommes nombreux à agir pour ne laisser personne au bord du chemin.

Ce numéro du W magazine met en lumière les services publics et les acteurs associatifs qui œuvrent quotidiennement dans ce sens. Le contenu de ce bulletin est un hommage aux agents

professionnels ou aux bénévoles pour leur engagement.

Lorsque le contenu de ce magazine a été validé, l'événement tragique de Strasbourg ne s'était pas encore produit. Le dossier abordé n'en a que plus de sens encore. Face à cette épreuve, nous l'avons déjà signifié, nous pensons aux familles et aux proches des victimes, nous affirmons notre attachement à la République, et restons unis.

Je vous souhaite sincèrement un joyeux Noël et une bonne année 2019 !

Bien à vous,
Christian Glicch

Retour sur...

ça s'est passé ici !



Lancement de la nouvelle saison culturelle à La Nef

L'ouverture de la nouvelle saison culturelle 2018/2019 de La Nef s'est déroulée vendredi 21 septembre dernier en présence de Christian Gliech, maire de Wissembourg et Pierre Mammosser, maire de Soultz-sous-Forêts. Marie Aude Schaller, directrice de la programmation des deux salles, et son équipe ont présenté cette nouvelle saison qui compte 35 spectacles, soit une soixantaine de représentations. Au programme de cette saison du théâtre, de la musique et des arts du cirque. Pour clôturer cette soirée de présentation, le Duo Bonito était invité sur les planches de La Nef avec son spectacle « Chansons à risques ».

Même pas peur... pour Halloween !

La Médiathèque de Wissembourg a réuni plus de 70 personnes le 31 octobre dernier pour un spectacle intitulé « Même pas peur... quoique », présenté par Fred Leblanc. Venu assister à un congrès de sorcières, le public a pu redécouvrir les sorcières du passé, comme Baba Yaga, modernisées et réenchantées. Car c'est là toute la morale de l'histoire, les héros, les princes et princesses ne pourraient exister sans leur double maléfique. Le spectacle était proposé dans le cadre du festival « Vos Oreilles Ont La Parole », organisé par la Bibliothèque départementale du Bas-Rhin.



Portes ouvertes des Archives municipales

Les portes ouvertes des Archives municipales et des réserves du musée Westercamp des samedi 10 et dimanche 11 novembre ont connu un très beau succès d'affluence.

Plusieurs centaines de personnes sont venues visiter le nouvel équipement qui regroupe une salle de consultation et des locaux dédiés au traitement et à la conservation des archives et des collections du musée.

Des visites commentées ont permis à un public très intéressé de découvrir l'organisation et le fonctionnement des différents espaces.

L'association des Amis du musée Westercamp et le Cercle d'histoire et d'archéologie de l'Alsace du Nord étaient aussi présents et ont contribué à la réussite de l'événement.



Retour sur le 10^e Salon d'Art Contemporain « Wiss'Art 2018 » à Wissembourg

La dixième édition du Salon d'Art Contemporain « Wiss'Art 2018 », qui s'est tenue à la Grange aux Dîmes du 13 au 21 octobre, est du point de vue des membres de l'association « Wissembourg en Arts » organisatrice de cet événement, **une totale réussite**. Pour célébrer cet anniversaire, l'association a présenté un salon traditionnel augmenté en surface d'exposition par l'apport d'un chapiteau, proposé une animation artistique les week-ends sur la place du Saumon et organisé une rétrospective du peintre Robert Lauret, une soirée festive le premier samedi et enfin une tombola.

Les points forts de ce salon sont :
- la fréquentation très importante, estimée cette année entre 3 000 et 5 000 visiteurs, due entre autre, à la qualité toujours plus exigeante de la part des organisateurs sur le choix des artistes invités, à la présentation de ce salon, aux efforts incessants fournis pour améliorer la communication,

au beau temps qui a embelli la manifestation ainsi qu'à la convivialité ;
- la présence de **l'invité d'honneur, le peintre marocain Chahidi Abdel-Ilah**, reconnu internationalement et qui a apporté au salon en plus de son « aura », une touche d'exotisme ;
- l'organisation, dans la maison Schaaf, de la **rétrospective du peintre Robert Lauret** qui a permis de vérifier l'intérêt que suscitent auprès du public local ces artistes ayant partagé un moment de leur vie avec les Wissembourgeois.
Cette belle réussite encourage les organisateurs à persister dans cette voie afin que **le salon soit reconnu au niveau régional, voire national**, comme une manifestation importante et mieux considérée par les différents acteurs locaux au même titre que les autres grandes manifestations culturelles wissembourgeoises, telles que le Festival international de musique, le RICA ou l'Outre-festival.



Les Journées de l'architecture



ENSEMBLE(s) - GEMEISAM(er) était le thème des « Journée franco-allemandes de l'architecture 2018 » thème sur lequel différentes actions ont été menées à Wissembourg. Une **exposition de quarante photos de chantiers d'équipements publics** était visible dans le Hall de l'Hôtel de Ville, du 1^{er} au 10 octobre 2018. En parallèle, une **visite guidée de « lieux pour être ensemble »** a eu lieu le samedi 6 octobre 2018. Pendant trois heures, une quarantaine de personnes ont participé à la visite de différents lieux de culte de la Ville : églises, synagogue, anciens entrepôts. Au fil du temps, ces divers sites ont

connu des transformations dans leur architecture et des reconversions multiples. Ils restent des équipements significatifs de la Ville, espaces de rassemblement et favorisant les liens sociaux, la culture, la mémoire. Comme tous les ans, une projection de film a lieu à La Nef et une quarantaine de personnes ont pu voir ou revoir la version restaurée du film de 1927 « Metropolis » de Fritz Lang. Enfin, et parce que les Journées de l'architecture sont transfrontalières, une conférence tenue par Michel Zint, architecte de la Ville, s'est tenue sur les projets de Wissembourg, dans le cadre du cycle « Baukultur » (la culture de la construction) à Karlsruhe, le 23 octobre dernier.





Espaces sans tabac

Les premiers espaces sans tabac ont été mis en place dans le cadre de « Novembre, mois sans tabac » et concernent dans un premier temps toutes les aires de jeux de Wissembourg, Weiler et Altenstadt.



Inauguration de l'espace sans tabac au Parc du Sticherer, en présence Christian Gliech, Maire et de Gilles Schneider, Président de la Ligue contre le cancer 67.



La solidarité au bénéfice des autres

Un engagement choisi par la Ville et les associations

Notre société actuelle est productrice de richesses : les uns et les autres partagent des valeurs et ensemble, ils génèrent la cohésion et le lien social. Ce ciment produit la solidarité mais ce fondement n'est jamais définitivement acquis. Selon François Proust, docteur en anthropologie : « *Sans solidarité, performances ni durables ni honorables* ». Pour ce faire, la société doit continuellement veiller à la construire et pour cela, intégrer autrui.

Avec l'accès à la culture pour tous et le développement durable, l'action sociale et solidaire représente un des trois piliers majeurs de notre politique. Elle est un axe essentiel de notre action. Elle apporte aux plus démunis, quels que soient leur âge, leur statut social ou les difficultés rencontrées, un accompagnement, un soutien et d'éventuelles aides financières. Ces missions sont organisées en deux pôles : l'un, mené par le CCAS (Centre

Communal d'Action Sociale) de la Ville, est centré sur l'action sociale (citons pour exemple le service Allo Transport pour les plus de 70 ans, l'aide alimentaire pour les familles) et l'autre, mené par la municipalité sur des services et actions spécifiques aux Wissembourgeois tels que les chèques culture, sport et loisirs.

Réunion mensuelle du
Conseil d'administration du CCAS
(Centre Communal d'Action Social)





Sylvie Langnickel, membre du conseil des seniors et Evelyne Feyereisen-Haine, adjointe en charge des affaires sociales, actualisent le tract "Allo Transport" pour une meilleure compréhension



Allo Transport

Depuis décembre 2012, le Centre Communal d'Action Sociale de Wissembourg, sous l'impulsion d'Evelyne Feyereisen-Haine, vice-Présidente, a mis en place **un service de transport à la demande par Taxi**. Ce service s'adresse aux **personnes âgées de 70 ans et plus**, habitants Wissembourg, Altenstadt et Weiler, et concerne uniquement des trajets aller-retour ayant lieu sur le territoire de la commune et de la commune associée. Il est assuré par des sociétés de Taxi ayant passé une convention avec le CCAS. À partir du 1^{er} janvier 2019, le ticket aller-retour sera à 3€.

La collecte de la banque alimentaire

La banque alimentaire a pour vocation de lutter contre la faim en distribuant chaque année 4,5 millions de repas à plus de 40 000 Bas-rhinois. La collecte nationale est un événement phare de la banque alimentaire du Bas-Rhin. En 2017, près de 350 tonnes de denrées alimentaires ont été récoltées en deux jours, soit 14 tonnes de plus qu'en 2016. Depuis une trentaine d'années, en soutien à cette action, le CCAS de Wissembourg gère la logistique de la collecte de treize communes environnantes (Wissembourg y compris). En effet, il réceptionne l'ensemble des denrées collectées par les communes, les stocke et organise leur enlèvement avec la banque alimentaire. Cette année, la collecte s'est déroulée le 30 novembre et 1^{er} décembre 2018.

Le déneigement

La réglementation portant sur le déneigement des trottoirs et lieux de passage stipule qu'en cas de chute de neige, tout propriétaire ou locataire bordant un trottoir est tenu de dégager pour créer un passage aux piétons. La municipalité propose un service gratuit de déneigement aux personnes de plus de 70 ans, via un prestataire extérieur. Seuls les trottoirs seront nettoyés. Chaque année, les personnes souhaitant bénéficier de ce service doivent s'inscrire au CCAS au 03 88 54 87 74.



Plan canicule et plan grand froid

Les personnes âgées ou handicapées quel que soit leur âge, habitant la commune, ont la possibilité de s'inscrire au registre nominatif (nom, prénom, adresse, téléphone, coordonnées de la personne à prévenir en cas d'urgence) au sein du CCAS au 03 88 54 87 74. Il s'agit de recenser les personnes les plus fragiles et/ou isolées afin de mettre en œuvre un dispositif d'aide et d'intervention en cas de besoin. Pour le plan canicule comme pour le plan grand froid déclenché par le Préfet ou le Premier ministre, les personnes inscrites sur ce registre municipal seront régulièrement contactées par téléphone par les agents du CCAS. Dans le cadre du plan canicule, le CCAS met des robinets d'eau potable en place sur les bornes incendie quai du 24 Novembre (à hauteur du siège de la communauté de communes), rue du Sel (à côté de l'Hôtel de Ville), et sur le parvis de La Nef.

Le chantier d'insertion des Remparts

En place depuis juillet 2006, le chantier d'insertion des Remparts a pour objectif la restauration des remparts, l'entretien de ses abords et la création de cheminements piétonniers. En parallèle, il contribue à favoriser la réinsertion de personnes sans emploi, souvent en grandes difficultés sociales et matérielles. À cette principale activité s'ajoute le soutien et le renfort, par roulement, aux différentes équipes du centre technique pour assurer diverses missions d'entretien. Les agents en insertion sont recrutés en contrat à durée déterminée d'insertion allant de 3 à 6 mois et de 24 à 35 heures selon le projet et parcours d'insertion de l'agent recruté. Le contrat peut être renouvelé mais ne peut pas excéder 24 mois. Dans l'objectif d'une insertion sociale et professionnelle de personnes en difficultés, ce contrat aidé est une étape dans le parcours d'insertion : l'accompagnement social proposé est un outil pour la construction de ce parcours. Le chantier d'insertion reste un tremplin dans le projet professionnel de chaque agent. Depuis douze ans, le chantier a profité à 58 personnes en contrat d'insertion et a parfois mené à de belles victoires : 23 personnes sont aujourd'hui salariées, 21 en mission ponctuelle ou sans emploi. Aujourd'hui, 4 personnes sont en poste au chantier.



L'accueil de réfugiés

Depuis le 15 février 2017, la Ville de Wissembourg accueille des réfugiés syriens. Elle fait donc partie du réseau des dites "villes solidaires". Au total, onze personnes ont été accueillies, soit quatre foyers : deux personnes seules et deux familles. Par le biais du CCAS, les familles sont hébergées, accompagnées et soutenues financièrement jusqu'à ouverture des droits. Au-delà de cette étape, elles seront accompagnées vers un logement, un éventuel emploi ou projet d'avenir et surtout, une vie en autonomie. Autour de cette action, un réel élan de solidarité s'est mis en place : des dons matériels ont été offerts par des habitants allant de Wissembourg jusqu'à Haguenau, des dons en argent ont été faits par des particuliers et d'autres encore ont choisi d'être présents ponctuellement ou dans le quotidien des familles (visite de la ville, visite au domicile, invitation autour de repas,...). Malgré la barrière de la langue, les intentions de venir en aide semblent grandissantes. Une solidarité qui va au-delà des frontières.

La domiciliation

La domiciliation permet à toute personne sans domicile stable de recevoir son courrier et faire valoir certains droits et prestations tels que : se voir délivrer une carte nationale d'identité ou encore prétendre aux allocations de la CAF.

À ce jour, le CCAS de Wissembourg domicilie plus d'une trentaine de personnes. Ces personnes ne sont pas forcément originaires de Wissembourg, n'ont parfois même aucune d'attache sur la commune et n'y sont pas hébergées non plus. La raison de leur demande de domiciliation à Wissembourg est de deux ordres : la commune où la personne est hébergée l'a orientée vers Wissembourg et, la personne a obtenu des refus de différentes communes alentours et a choisi de prendre contact avec une commune de taille plus importante.

Un panel de services et d'associations caritatives à Wissembourg



Le conciliateur

La conciliation, une alternative au procès

Une permanence du **conciliateur de justice** est assurée à la MDAS de Wissembourg tous les lundis après-midi de 14 h à 17 h. Les informations, ainsi que les rendez-vous sont à prendre à la mairie de Wissembourg (accueil) ou auprès du Tribunal d'Instance de Haguenau. Le **conciliateur de justice** œuvre au service de la justice, en proposant aux citoyens une alternative au procès. La conciliation est fondée sur la recherche d'un accord contribuant à l'apaisement des relations sociales.

Qu'est-ce que la conciliation ?

C'est une évolution de la justice vers un monde apaisé. La conciliation est un mode de règlement amiable de litiges de la vie quotidienne. Elle peut intervenir en dehors de tout procès ou devant un juge ou encore être déléguée à un conciliateur de justice. Le recours à la conciliation de justice est un moyen simple, rapide et gratuit de venir à bout d'un conflit en obtenant un accord amiable (constat d'accord signé) sans procès. À noter que le processus de conciliation existe depuis quarante ans (1978) et qu'à compter de 2016, la loi du 18 novembre instaure une conciliation préalable et obligatoire pour tous les litiges de moins de 4 000 euros.

Quels conflits et quels champs d'action ?

- relations entre locataires et bailleurs
- litiges de la consommation

- problèmes de copropriété
- litiges entre commerçants
- litiges entre personnes
- litiges et troubles du voisinage

Qu'est-ce qu'un conciliateur de justice ?

Le conciliateur de justice est un auxiliaire de justice, assermenté et bénévole qui est nommé par ordonnance du premier Président de la Cour d'Appel et après avis du Procureur Général.

Comment saisir le conciliateur de justice ?

Il est saisi de la propre initiative d'une des parties. Il peut aussi être saisi par un juge dans le cadre d'une conciliation déléguée. Une prise de rendez-vous est dans tous les cas nécessaire.

Quelques indications complémentaires

Le conciliateur de justice est en relation régulière avec les services des mairies du secteur, les assistants sociaux, la gendarmerie et la police. La conciliation connaît un succès grandissant, elle constitue un mode alternatif de résolution des litiges.

À ce titre et pour l'année 2017, plus de 180 personnes se sont présentées à la permanence de Wissembourg. Près de 120 dossiers ont été ouverts dans ce cadre et on peut mentionner que près de 60 % des situations trouvent une solution.

Charles Haas,
Conciliateur de justice

Crésus

L'association Crésus Alsace du Nord peut vous informer et vous accompagner en cas d'impasse financière, si vous n'arrivez plus à payer vos dettes (surendettement, saisies sur revenus, impayés de crédit, etc.). Elle peut également aider si vous avez un projet et que vous ne trouvez pas de financement. Vous êtes éventuellement éligible au microcrédit (maximum 3 000 €).

L'association proposant 12 permanences en Alsace du Nord et animées par 17 bénévoles est l'une des trente associations regroupant environ 600 bénévoles experts, et présentes sur toute la France avec plus de 130 antennes de proximité, appartenant à la Fédération Française de Crésus (Chambres Régionales du Surendettement Social). Nous travaillons bien évidemment

en étroite synergie avec tous les partenaires sociaux car nous sommes complémentaires (associations caritatives, Centre Communal d'Action Sociale, Services sociaux du département...) grâce à notre expertise dans les domaines du surendettement, de la médiation bancaire, du microcrédit ou en informant sur tout ce qui concerne le crédit et le domaine bancaire (droit au compte, sursis de crédit etc.).



Marc Raepel et Michel Niess

L'écrivain public

Patrick Carlier, écrivain public s'est prêté au jeu de l'interview avec Stéphanie Blum.



Stéphanie Blum : Qui êtes-vous ?

Patrick Carlier : J'ai 67 ans et suis militaire de la Gendarmerie en retraite. Je suis né à Wissembourg ; j'y ai vécu un peu plus d'un an et j'ai décidé, en accord avec mon épouse, d'y revenir pour notre retraite.

S.B. : Quelle est votre activité à Wissembourg ?

P.C. : Je suis écrivain public bénévole depuis 2010 à la Maison

des Associations et des Services, actuellement implantée place du Tribunal à Wissembourg. Je suis totalement autonome et ne fais partie d'aucune association.

S.B. : Écrivain public, ça consiste en quoi ?

P.C. : Cette activité consiste à accueillir des personnes pour une assistance rédactionnelle. Elle se tient les mercredis de 14 h à 17 h, sur rendez-vous (pris à la Mairie ou à la MDAS). Je me propose de rédiger des lettres dans tous les domaines auxquels les personnes se trouvent confrontées : services sociaux, services fiscaux, questions de droit, législation des étrangers, droits de la personne, différend avec les bailleurs, etc. Le spectre de mes interventions est sans limite et je n'ai jamais éconduit qui que ce soit.

S.B. : Pourquoi proposer ce service ?

P.C. : Mon but est de permettre aux personnes qui viennent me solliciter de s'exprimer et de faire valoir leur position. Il est vrai que la déshumanisation des institutions et des services fragilise les citoyens.

IMPORTANT !

• Si vous avez des problèmes financiers, **n'attendez surtout pas**, consultez-nous le plus rapidement possible d'autant plus que tous nos services sont gratuits.

• À Wissembourg, chaque 1^{er}, 3^e et 4^e mercredi du mois, **vous pouvez être reçu par l'un de nos deux bénévoles à la Maison des Associations et des Services** en prenant rendez-vous au 03 88 54 87 81 ou au 03 68 14 02 40.

• Sachez que Crésus est toujours à la recherche de bénévoles, compte tenu du nombre important de dossiers à traiter. Mises à part les capacités d'écoute et de discrétion, aucune qualification spéciale n'est requise.

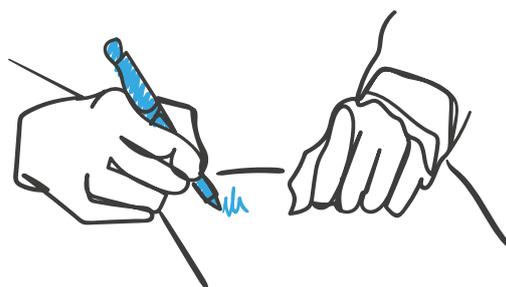
Sans vouloir parler d'humanisme, j'estime que chacun a le droit d'être entendu et c'est le sens de ce que je fais.

S.B. : Vous limitez-vous à la rédaction de courrier ?

P.C. : Non. En fonction du cas qui m'est présenté, j'oriente parfois les personnes vers d'autres sachants (avocats, association Crésus ou Viaduc 67, conciliateur de justice, ...).

S.B. : Monsieur Carlier, nous sommes à la période de Noël, quel vœu souhaiteriez-vous formuler ?

P.C. : Mon souhait le plus profond c'est qu'un écrivain public bénévole soit implanté dans chaque Communauté de Communes pour soutenir ces personnes qui sont souvent réellement désorientées.



Dossier

Les permanences du CIDFF

Le CIDFF (Centre d'Information du Droit des Femmes et des Familles) accueille et informe le public dans ses domaines de compétences : accès aux droits, emploi, vie familiale et parentalité ainsi que l'éducation à l'égalité. Il exerce une mission d'intérêt général confiée par les services de l'État et notamment le service aux droits des femmes et à l'égalité. Son objectif est de favoriser l'autonomie sociale, professionnelle et personnelle des femmes et de promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes. Voici les missions assurées par le CIDFF lors de ses permanences à Wissembourg :

Médiation familiale

Une médiatrice familiale, Aleksandra Snarska-Wollersheim, vous accueille de manière confidentielle et vous propose un temps d'écoute et d'échange lorsque vous êtes dans une situation de conflit ou de rupture au sein de la famille (séparation-divorce-mésentente). Il s'agit de trouver des solutions à l'amiable pour une nouvelle organisation de vie avec la prise en compte des besoins de chacun (enfants/parents/grands-parents).



Permanence les lundis de 9h à 10h et sur rendez-vous

Information juridique

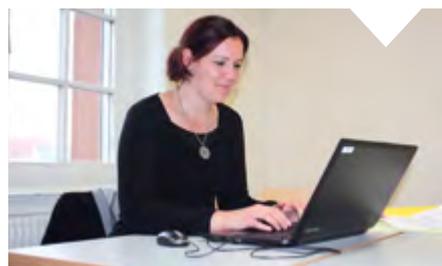
Une juriste, Laura Knittel, vous accueille de manière confidentielle et gratuite pour toute question relative au droit de la famille et au droit des personnes (mariage, divorce, pension alimentaire, droit de visite, partage des biens, etc.), au droit du travail (contrat de travail, licenciement), au droit des étrangers (titres de séjours, droit d'asile) et au droit pénal (discriminations sexistes, violences au sein du couple).



Les jeudis matin, tous les 15 jours sur rendez-vous, de 10h30 à 13h

Accompagnement à l'emploi

Vous êtes en recherche d'emploi ou de formation, en congé parental ou à temps partiel ? Une chargée d'insertion professionnelle, Sabine Bollini, peut répondre à vos questions et vous aider dans vos démarches. Un accompagnement des proches aidant une personne de leur entourage pour les activités de la vie quotidienne sera également proposé pour faciliter la recherche d'emploi ou pour le maintien dans l'emploi.



Les jeudis matin de 9h à 11h et permanence spécifique pour les proches aidant(e)s de 11h à 12h

Viaduc 67

Viaduc « France Victimes 67 » a été fondée le 2 juillet 1991 avec pour objet « l'aide aux victimes ». Cela consiste à accueillir, à écouter, à soutenir moralement et psychologiquement, à informer et orienter toute victime d'infraction pénale sans jamais se substituer à elle dans les démarches vers sa réparation et sa reconstruction.

Bassam Zoabi, juriste de Viaduc 67, s'est également prêté au jeu des questions-réponses avec Stéphanie Blum :

Stéphanie Blum : Depuis quand tenez-vous une permanence Viaduc 67 à Wissembourg ?

Bassam Zoabi : Depuis septembre 2015, je suis l'interlocuteur privilégié de toutes les personnes qui se présentent à la permanence, victimes de faits divers et variés.

S.B. : Comment les aidez-vous ?

B.Z. : Ma mission principale est d'apporter une justice de proximité

gratuite au plus grand nombre par le biais de mes permanences. Lors des entretiens, j'ai soit un rôle de consultation ou d'information afin de favoriser l'accès aux droits à tous, soit un rôle d'écoute, voire d'orientation et parfois d'accompagnement des victimes de faits divers.

S.B. : Qu'est-ce qui est le plus important pour vous lors de vos échanges ?

B.Z. : Lors de l'entretien, il est essentiel d'instaurer un climat de confiance en étant disponible et à l'écoute des victimes souvent désarmées et isolées.



Les 2^e et 4^e vendredis du mois sur rendez-vous au 03 88 54 87 81 ou 03 68 14 02 40

AGIRabcd

À ce jour, nous sommes une vingtaine de bénévoles, principalement retraités, engagés, souhaitant exprimer concrètement notre solidarité aux personnes en difficulté.

En 2018, près de 40 adultes auront bénéficié de nos actions : 11 ateliers par semaine.

Nos actions de solidarité sont :

- L'apprentissage du français et des savoirs fondamentaux,
- Initiation aux outils numériques, accès internet, courriel, les arnaques sur internet,
- L'accès à la culture : Médiathèque, spectacles à La Nef, participation à des projets artistiques.

En projet :

- "ABCD pour un métier" aide et accompagnement des personnes à la recherche d'un emploi : animation d'ateliers de français professionnel, de mathématiques, d'ateliers numériques

destinés à faciliter l'accès aux sites de recherche d'emploi et de mise en ligne de CV, préparation aux techniques de recherche d'emploi.

Un programme pour les seniors proposé par la délégation de Strasbourg :

- s'informer et se former sur les facteurs de risques liés à la conduite et aux déplacements piétons (module AGIROUTE sur deux séances)
- Prévention des Accidents Domestiques pour les Seniors (PADS) : Santé et sécurité des seniors à la maison (module PADS sur une ou deux séances).

L'ensemble de ces actions est réalisé dans le cadre d'accords de collaboration avec des partenaires locaux :

- Épicerie sociale de Wissembourg,
- Conseil départemental du Bas-Rhin,
- Services de la Cohésion Sociale,
- CCAS de Wissembourg.



Inauguration des "cœurs du jeudi", patchwork réalisé par l'atelier patch, œuvre visible dans l'entrée de la MDAS



Découverte de la culture française : fréquentation de la Médiathèque

Contact et renseignements
au 06 32 97 77 69

Culture et solidarités

Rendre la culture accessible à tous !

À la fin des années 1950, André Malraux, Ministre de la culture, voulait « rendre accessible les œuvres capitales de l'humanité au plus grand nombre ». 60 années plus tard, malgré la création de nombreux lieux culturels partout en France, les études sociologiques parlent d'échec de la démocratisation culturelle. La culture ne concernerait que les populations les plus habilitées. À Wissembourg pourtant, de nombreuses initiatives en matière de culture tentent de s'ouvrir à l'ensemble de la population, et notamment à ceux que l'on qualifie comme étant éloignés de la culture.

Une offre culturelle accessible à tous

La question du tarif peut représenter un frein à l'accessibilité à la culture. Pour autant, il existe à Wissembourg plusieurs possibilités pour accéder aux spectacles et aux projections cinéma à des tarifs avantageux. Les chèques culture tout d'abord, permettent à tous les Wissembourgeois de participer aux activités culturelles offrant jusqu'à 80 % de réduction sur les abonnements, cotisations ou billets uniques auprès des associations et structures de la Ville. La Nef a également mis en place, depuis le mois

de septembre, un abonnement famille pour faciliter l'accès aux spectacles aux parents et à leurs enfants.

Aller vers ceux qui ne peuvent pas venir

Depuis 2009, La Nef organise, à raison de 3 interventions par an, les clowns à l'hôpital. Au départ, seuls les Ehpad de Wissembourg et le Mont des Oiseaux étaient concernés par ces opérations artistiques temporaires. Depuis 2 ans, le collectif de clowns *Les Vendredi*, porté par la Compagnie Facteurs Communs, intervient dans plusieurs établissements de soins sur le territoire : les Ehpad de Wissembourg et de

Soultz-sous-Forêts, l'IMP les Glycines, le Sonnenhof, l'AAPEI Le Patio et le Mont des Oiseaux de Weiler. Ces interventions, plébiscitées tant par les résidents que par le personnel



Les clowns à l'hôpital

Dossier

soignant, favorisent un accès à la culture à celles et ceux qui ne peuvent se déplacer dans les lieux culturels. L'École municipale des Arts organise quant à elle des concerts gratuits en Ehpad avec les élèves de l'école. Et l'équipe de la médiathèque propose un service de portage à domicile pour les personnes isolées ou dans l'incapacité de se déplacer. Ce service gratuit met à disposition de ce public romans, journaux et magazines, CD et DVD ou bien encore des livres en gros caractères.

Les pratiques amateurs pour tous : du théâtre avec l'ADAPEEI Le Patio

Depuis deux ans, la compagnie Facteurs Communs propose aux résidents de l'AAPEI Le Patio de Wissembourg un atelier de pratique artistique. Cet atelier, dispensé par David Martins, a permis la création de deux petites pièces présentées à La Nef et à l'Outre-Festival. En 2019, les résidents du Patio pourront s'essayer à la danse avec Delphine Boiral.

Des ateliers et des rencontres artistiques

Chaque année, La Nef et la Médiathèque proposent des projets artistiques en partenariat avec l'Épicerie sociale, l'association AGIR abcd, Amnesty International ou la SOFAR.

Des rencontres autour du livre, des résidences d'écriture, des stages de chant sont ainsi proposés gratuitement de façon ponctuelle aux bénéficiaires de ces différentes associations.



monter des actions pour permettre aux habitants de venir dans les lieux de culture, il faut également aller là où la culture n'existe pas. La compagnie Facteurs Communs a ainsi proposé son spectacle *l'Histoire du Tigre* au pied des immeubles rue du Faisan. D'autres propositions artistiques décentralisées sont régulièrement organisées par les structures culturelles et associations de la Ville.

Les projets participatifs

À l'image du Grand Ramassage des Peurs, des spectacles proposés par l'association les Choux ou Ex-Nihilo, ou du spectacle collaboratif *l'Âge d'Or*, les projets culturels participatifs qui réunissent des amateurs et des professionnels autour d'une création artistique sont créateurs de liens sociaux et encouragent une pratique artistique pour tous, quelle que soit son origine sociale. *l'Âge d'Or*, dernier projet participatif de la compagnie Facteurs Communs organisé à Wissembourg, a ainsi permis de réunir pas moins de 150 personnes de 10 à 80 ans, de tout horizon.

L'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire

C'est à l'école que l'on retrouve la plus grande diversité, c'est aussi là que l'éducation culturelle se construit et peut toucher le plus grand nombre. Depuis de nombreuses années, les services culturels de la Ville et les enseignants se mobilisent pour proposer divers projets artistiques et culturels en direction des élèves de primaire, de collège et de lycée. Le dispositif Orchestre à l'École proposé par l'École municipale des Arts permet

par exemple de sensibiliser l'ensemble des élèves de CE2, CM1 et ULIS à la pratique instrumentale et de proposer un concert en fin de parcours.

Le parcours du spectateur, proposé au collège et au lycée, permet à des élèves de sections générales, professionnelles et techniques de se construire un parcours de spectateur, de rencontrer des artistes et de pratiquer le théâtre. L'Opération « On Dévore les Livres » organisé à la Médiathèque permet à des lycéens de 1^{ère} STMG, tout au long de l'année, de découvrir des livres pour se les approprier, de se former à la lecture à voix haute ou encore de rencontrer des auteurs.

Tous les enfants de Wissembourg bénéficient ainsi, tout au long de leur scolarité, d'un parcours artistique et culturel riche et diversifié.



Il existe à Wissembourg de nombreuses initiatives artistiques et culturelles organisées par les services culturels de la Ville et les associations du territoire qui œuvrent pour rendre la culture accessible au plus grand nombre. Et dans l'esprit, il ne s'agit pas tant d'apporter la culture savante aux plus démunis que de créer les conditions d'une écoute réciproque et d'une rencontre, par-delà les hiérarchies sociales. Et c'est grâce aux nombreux partenariats qui existent aujourd'hui dans la ville que ces projets voient le jour et se développent.



Décentraliser la culture

Pour rendre accessible la culture au plus grand nombre, il ne suffit pas de

Associations caritatives et solidaires

Wissembourg a du cœur

Entraide, écoute, soutien... Le dynamisme associatif wissembourgeois bénéficie bien sûr aussi aux plus démunis.



La boutique alimentaire

L'Épicerie sociale remplit une double mission auprès des personnes en situation de précarité. Elle apporte une aide alimentaire par la vente de produits alimentaires de base à 10 % du prix marchand et assure un accompagnement individuel et collectif des bénéficiaires. L'accès à l'épicerie se fait après instruction d'un dossier de demande instruit auprès du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de la commune. La durée du contrat d'accès est de trois à six mois renouvelables une fois. La distribution alimentaire a lieu le vendredi sur rendez-vous (3 à 4 familles par quart d'heure) et les bénéficiaires sont accompagnés dans leurs achats par une bénévole qui les conseille. La valeur hebdomadaire du panier est limitée en fonction de la composition de la famille. L'accompagnement collectif se fait à travers des ateliers de redynamisation dont les thèmes sont variés et adaptés aux besoins des bénéficiaires, qui doivent participer à un atelier par mois. Parmi d'autres, on peut citer l'alimentation et les ateliers de cuisine, l'hygiène, la santé, la gestion du budget, l'informatique. L'accompagnement individuel consiste surtout à conseiller les bénéficiaires et à les orienter vers les services compétents.

Cette mission d'accompagnement est assurée par une conseillère en économie sociale familiale. L'animation des ateliers est aussi assurée par des bénévoles ou des associations spécialisées comme La Route de la Santé (diététique et sport), AGIRabcd (alphabétisation) et le CSAPA (addictions). L'association emploie deux personnes à temps partiel, une conseillère en économie sociale familiale et une personne sous contrat aidé pour la logistique. 35 bénévoles s'occupent de l'approvisionnement, de l'accueil, de la distribution, de la tenue de la caisse et, selon leurs compétences, de l'animation d'ateliers. Au cours du premier semestre 2018, l'épicerie a aidé 111 familles, soit 322 personnes, a distribué 28 tonnes de marchandises et organisé 39 ateliers de redynamisation.

“Tout citoyen de bonne volonté et sensible aux situations de précarité est le bienvenu dans l'équipe des bénévoles.”

Jean-Louis Gliech,
président de l'association

Pour plus d'informations :
episocwissembourg.free.fr/

La Conférence Saint-Pierre-et-Paul, une charité de proximité

Avec 180 années d'existence, la Société Saint-Vincent-de-Paul compte 800 000 bénévoles à travers le monde dont 17 000 en France. Dans le Bas-Rhin, il y a 265 bénévoles répartis sur 23 Conférences.

La Conférence Saints-Pierre-et-Paul de Wissembourg existe depuis 1924 et compte actuellement 14 membres qui se réunissent lors de réunions mensuelles. La Conférence a pour vocation d'être un véritable réseau de charité de proximité.

Dans un cadre convivial, tous les 2^e jeudi du mois, de 14 h à 16 h, au foyer paroissial de Wissembourg, les bénévoles tiennent une permanence d'écoute et de rencontre. La Conférence peut venir en aide pour des factures et par des bons alimentaires. Chaque année, elle assure également, au foyer paroissial, un goûter de Noël pour les personnes âgées. La Conférence travaille en collaboration avec le CCAS de Wissembourg, le service social du Département, l'épicerie sociale et les autres paroisses.

Message de la Présidente et des bénévoles : « Ne pas hésiter à venir nous rencontrer »



Abbatiale Sts Pierre et Paul au 19^{ème} siècle – gravure de J. Richter

Dossier

Amnesty International

Le groupe Amnesty International de Wissembourg fut créé en 1980. Ses actions ont pour objectif de défendre les Droits de l'Homme tels qu'ils sont inscrits dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948. Amnesty International est un mouvement indépendant et apolitique.



Le groupe de Wissembourg, qui compte actuellement 15 membres, s'est récemment investi dans l'accueil des réfugiés syriens. À cette occasion, il a travaillé en collaboration avec d'autres associations, notamment la Conférence Saint-Vincent-de-Paul, la Croix Rouge, AGIRabcd, CCFD-Terre Solidaire et l'Épicerie sociale. Avec le soutien logistique de la municipalité, le groupe organise une foire aux livres annuelle pour participer au financement du mouvement. Il organise, en partenariat avec le cinéclub de Wissembourg, des soirées ciné-débat à La Nef pour sensibiliser le grand public à la défense des Droits de l'Homme.

Le groupe serait ravi d'accueillir de nouveaux adhérents !

Noëlange

Noëlange est une association à but non lucratif dont la vocation est l'aide à toute détresse. Elle a vu le jour en 2008 sous l'impulsion de son Président Gérard Fischer et compte actuellement une cinquantaine de membres actifs.

Les bénéficiaires :

- la Pouponnière des Sœurs Franciscaines de Marie située dans la Médina de Dakar et qui accueille des enfants entre 0 et 3 ans, bien souvent orphelins ou dont les parents sont trop pauvres pour les élever.
- Sœur Angèle, responsable des centres de santé en brousse du Sénégal pour lui permettre d'acheter

du mil enrichi et des produits de première nécessité pour les populations rurales victimes de la famine et trop pauvres pour se nourrir et se soigner.

- La Conférence Saints-Pierre-et-Paul à Wissembourg
 - La Maison d'enfants de Climbach
 - L'Ehpad Stanislas de Wissembourg
- Nous apportons ponctuellement notre aide à des enfants malades, sollicités pour eux par des associations.

Actions menées :

- Stand de crêpes et vin chaud au Marché de Noël de Wissembourg



- Feu de la Solidarité
- Soirée Sénégal au mois d'octobre
- Concerts

Sans aide publique, Noëlange fonctionne uniquement avec le bénéfice des actions menées et des dons de particuliers. **Chaque centime encaissé est redistribué.**

Nous sommes toujours en recherche de bénévoles pour les différentes manifestations que nous organisons !

Pour un autre monde

Cette association, composée de 5 membres actifs, est née à Wissembourg en 2005 afin d'aider six écoles détruites par le terrible tsunami de 2004 au Sri-Lanka. Puis elle a opté pour des projets pour le Burkina Faso, d'où émanait une demande d'aide dans une région très aride. De Bobomundi (2006) jusqu'à Koumna (2018), l'association s'est fixée depuis 2009 dans le Lorum, 42 projets différents ont été montés, pour 15 000 bénéficiaires et 41 élèves parrainés :

- Jardins scolaires,
- Pépinières d'arbres du Sahel, replantation, protection et entretien des plants,
- Recyclage du vieux papier en boulettes de charbon blanc, cousin

de la brique alsacienne,

- Aide et micro-crédit pour des activités génératrices de revenu pour des femmes,
 - Installation de deux « cyber-cafés » et bibliothèques à Ouaga et Bobo Dioulasso,
 - Mise en place de 17 bibliothèques scolaires et de circonscription primaire.
- Le soutien de la Ville de Wissembourg se traduit par une subvention mais aussi par la mise à disposition d'un hangar pour préparer le conteneur parti en juillet 2018 ou encore d'engin pour le chargement. L'union des Associations (UAW) a permis que le bénéfice de la fête de la musique 2018 soit attribué à *Pour un autre monde* et grâce à l'aide des donateurs de sang, du SKTAN, des amis de Saint-Vincent-de-Paul, de OYAK, des paroisses luthérienne et catholique, de Stéphane Hummel et son fils Antoine, du marché bio de Steinseltz, des Bridgeurs, de la MDAS, et quelques individuels, nous avons fait partir sept tonnes de matériel (que ceux qui sont oubliés nous pardonnent).



Chaque année, près de 15 000 enfants se nourrissent mieux grâce au travail dans les jardins

L'association ne compte plus que 5 membres actifs, un sixième est en attente d'acceptation par le CA. Nous avons besoin de bénévoles pour aider à vendre au marché bio du premier mercredi du mois à Steinseltz, aux puces quand la saison reviendra, pour remplacer le trésorier et pour organiser des événements pour nous financer. Faute de quoi nous ne garderons que le suivi des étudiants, l'association locale partenaire étant prévenue de nos difficultés et cherchant à devenir autonome financièrement.



Flashez et retrouvez l'article complet de l'association *Pour un autre monde*

Des actions solidaires entre associations !

• Un goûter pour les familles syriennes

Le samedi 20 octobre 2018, la Conférence Saints-Pierre-et-Paul de Wissembourg, l'association Amnesty International et l'association Sofar (Solidarité Outre-Forêt accueil réfugiés) de Soultz-sous-Forêts ont organisé un goûter en faveur des familles syriennes de Wissembourg, Weiler et Soultz-sous-Forêts. Au total, une cinquantaine de personnes ont goûté ensemble, écouté de la musique syrienne et visionné un montage vidéo d'Alep. Ce montage a été réalisé par de jeunes syriens scolarisés au lycée Stanislas de Wissembourg. Un moment convivial pour se rencontrer et partager, mais également pour favoriser le lien social entre les personnes, et aussi entre les personnes et les membres des associations locales.

• Une sortie solidaire et culturelle : "Tous au cirque"

Le vendredi 24 février 2018, 71 Wissembourgeois (dont 37 enfants) en situation de précarité ont profité d'une journée au Cirque de Saint-Pétersbourg à Strasbourg. Cette sortie a été en majeure partie financée par la participation du Centre Communal d'Action Sociale de Wissembourg, la Conférence Saints-Pierre-et-Paul, l'Épicerie sociale ainsi que la paroisse protestante. Une belle journée de découverte et d'émerveillement.



Kiwanis, Rotary et Lion's Club

Bienvenue aux clubs !

Ces trois clubs ont vu le jour au début du 20^e siècle et presque au même endroit. Tous ont été créés aux États-Unis entre 1905 et 1917 : le Rotary à Chicago en 1905, Kiwanis à Detroit en 1915 et Lion's Club à Chicago en 1917. Tous les trois sont présents à Wissembourg et nous présentent leur association et leurs actions.

Kiwanis

Cette organisation nationale et internationale de bénévoles œuvre pour aider des enfants malades, handicapés ou en difficulté et pour leur apporter un peu de soutien matériel et moral et du bonheur. La devise est de servir les Enfants du monde et la règle d'or kiwanisienne « *Fais à autrui ce que tu voudrais qu'il te fasse* ». Le Kiwanis de Wissembourg est un Club de Service créée en 1986 par quelques membres et amis de la Jeune Chambre économique. Le club a officiellement signé sa charte en 1990. Actuellement, le Club comprend 25 membres et couvre le secteur du pays de Wissembourg, l'Outre-Forêt, la Vallée de la Sauer et le Pays de Pechelbronn. Le Président actuel est Pascal Schneider.

Le club de Wissembourg, tout en participant aux opérations nationales ou internationales, s'occupe plus particulièrement d'actions locales en faveur d'enfants handicapés ou en difficulté.



Une action en cours consiste à proposer une reproduction du vitrail dit du « Christ de Wissembourg ». Ce vitrail datant de la fin du 12^e siècle est l'un des plus anciens vitraux figuratifs connus en Europe. Il est actuellement exposé au musée de l'œuvre Notre-Dame à Strasbourg. Le vitrail est proposé par le Kiwanis au prix de 90€ dont 20€ seront reversés

directement sur le compte « actions sociales » du club.

Les manifestations du club en 2019, dont les bénéfices seront intégralement reversés pour des enfants de la région sont le **Kiwamusique** (déjeuner dansant) qui aura lieu le dimanche 10 février prochain à la salle des fêtes de Schleithal et l'**animation d'une soirée au coin des vendangeurs** à la cave de Cleebourg courant septembre 2019. D'autres actions sociales ponctuelles sont également organisées au profit d'enfants handicapés.

Contact : (opération vitraux)
Gérard Hermann, secrétaire
ghermann@orange.fr
ou 03 88 94 90 73 de 17h à 19h

Le Lion's Club

Le Lion's Club de Wissembourg fait partie d'une association internationale appelée Lion's Club International, fondée en 1917 aux États-Unis par Melvin Jones. Ce dernier avait comme idée que « *On ne peut aller bien loin dans la vie si l'on ne commence pas par faire quelque chose pour quelqu'un d'autre* ». Dans notre club, nous suivons cette maxime.

Le club de Wissembourg a vu le jour en 1963. Son président fondateur fut Alfred Zoog. Nous sommes aujourd'hui 20 personnes d'âges et d'horizons différents, qui se réunissent deux fois par mois pour décider de nos actions. Sur un plan national ou international, nous participons à la lutte pour faire reculer le diabète, la dégradation de l'environnement, la faim dans le monde, le cancer infantile et les problèmes de vision.

Dossier

Sur un plan local, nos actions sont de deux ordres :

1. Organisation de manifestations pour récolter des fonds :

- Vente de tartes flambées, place de l'Hôtel de Ville, deux fois par an,
- Concert,
- Participation au marché de Noël du Lion's Club de Bad-Bergzabern.

2. Distribution intégrale des Fonds pour soutenir :

- Les Ulis (Unité localisée d'inclusion scolaire) du Collège de Wissembourg dans leurs projets,
- Les jeunes de La Maison d'enfants de Climbach dans l'installation d'un atelier d'arts plastiques et en envoyant tous les étés 4 enfants en colonie de vacances à la mer, durant 3 semaines,
- 2 jeunes qui participent au 4L Trophy,
- Le tremplin franco-allemand des jeunes talents, organisé pour la 4^e année et qui permet d'offrir à des jeunes doués en musique, chant ou expression corporelle, de se produire sur scène, alternativement à La Nef à Wissembourg et à l'Aula Alfred Grosser-Gymnasium de Bad-Bergzabern.

Renseignements :

Nicole Simmet au 06 77 87 87 78
Inscriptions avant le 20 janvier 2019

- Le ramassage des vieilles lunettes qui, après révisions et réparations par les Lion's Clubs de France, sont envoyés dans les pays en développement,
 - Le ramassage des vieux téléphones portables pour le compte du TELETHON.
- Pour résumer, notre devise est **nous servons**. Nous rejoindre, c'est donner de soi pour soutenir de belles causes.

Quels sont les points communs des Clubs Services Internationaux ? :

- Nos mouvements ont tous 100 ans et plus, et ont été créés aux États-Unis ou en Angleterre,
- Si nos structures, nos attributions de responsabilités et les traditions sont un peu différentes, nos buts se rejoignent dans leurs grandes lignes :
- Objectifs moraux,
- Objectifs sociaux,
- Objectifs de service.

Le Rotary Club

Fondé en 1905 par Paul Harris, le Rotary International rassemble des hommes et des femmes exerçant des responsabilités, observant des règles de probité dans leur travail et désireux de servir l'intérêt général dans les domaines suivants : l'action intérieure au club, l'action professionnelle, l'intérêt public et l'action internationale.

Le Rotary Club de Wissembourg l'Outre-Forêt fondé en 1982, dépend du District 1680 recouvrant l'Alsace et la Franche-Comté, il compte actuellement 32 membres actifs, hommes et femmes, et un membre d'honneur.

Le Rotary Club de Wissembourg l'Outre-Forêt (RCW) organise chaque année toute une série d'actions dont les bénéficiaires sont intégralement versés à des aides internationales, nationales et locales. Les actions les plus importantes sont les suivantes :

- Vente de vin chaud et soupe aux pois lors des 4 week-ends du marché de Noël de Wissembourg,



- Vente de plus de 7 500 roses lors de la Journée de la femme du 8 mars,
 - Participation à l'action Espoir en tête (projection du film de Disney au Mégarex de Haguenau),
 - Financement d'équipements de première nécessité (shelterbox),
 - Envoi et accueil de jeunes étudiants dans le monde entier,
 - Visite et animation des Ehpad du secteur de l'Outre-Forêt.
- Chaque année depuis 1987, le Rotary Club de Wissembourg participe activement au programme "Student Exchange" du Rotary international. Ainsi, tous les ans, nous avons deux

jeunes étrangers qui viennent de divers pays d'Amérique du Nord et du Sud ou d'Asie, et suivent une année scolaire complète au lycée Stanislas et, tous les ans, nous avons deux jeunes qui partent à l'étranger. Depuis plus de 30 années que nous sommes acteur dans ce dispositif, plus d'une centaine de jeunes ont ainsi pu bénéficier de ces échanges ! Avec le soutien de la Fondation du Rotary International et du District 1680, un projet d'envergure a été mis sur pied par le club local, dont l'objectif est d'installer une alimentation en eau potable sur la commune rurale d'Ambatolampy Tsimahafotsy à Madagascar. Cette alimentation servira à alimenter un dispensaire qui sera réhabilité par une ONG alsacienne installée sur cette commune depuis près de 10 ans. Elle y gère un orphelinat abritant 46 enfants en grande précarité. Localement, un compte social permet de soutenir des personnes en difficultés financières au cas par cas.



Des aides sous forme de financement de "shelterbox" (équipement de première nécessité) sont régulièrement mises à contribution lors de sinistres tels que tremblement de terre, ouragans et autres catastrophes.

Renseignements :

www.rotary1680.org

Le Rotary est un club service comme le Kiwanis et le Lion's Club. L'objectif de ces clubs est identique, même si les axes stratégiques peuvent être différents selon les cas. Il y a de la place pour tout le monde et en aucune manière un esprit de concurrence entre ces clubs.

Dossier réalisé par Stéphanie Blum



CLAUDE KELLER

Résolutions, vous avez dit résolutions ?

Quand vous lirez ces quelques lignes, il ne restera peut-être que quelques jours, voire quelques heures avant les festivités de Noël. Peut-être que vous les lirez alors que vous patientez dans des queues interminables, essayant de ne pas penser à l'argent que vous dépensez pour des cadeaux que vos enfants ou petits-enfants n'apprécieront probablement pas, et que vous devrez retourner dans ces mêmes magasins pour échanger, après Noël, ces mêmes cadeaux, jugés soit trop ringards, trop petits, trop grands, trop... tout .

Ah, les joies de la ruée vers Noël, ah, l'effervescence du passage à la nouvelle année ! La nouvelle année et ses traditionnelles résolutions... Je vous vois venir, chère lectrice, cher lecteur, vous vous attendez peut-être à ce que ce billet d'humeur soit une sorte de guide pour vos propres résolutions, non ? Eh bien, je pense que je vais en décevoir plus d'une ou plus d'un, car en fait, je n'ai rien pour vous. Rien, nada, nothing, nichts ! Voilà le problème, quand on est un rédacteur de billets d'humeur : on attend beaucoup de vous et quand vous n'êtes pas à la hauteur des attentes, on vous tourne le dos. Mais non, vraiment, je n'ai rien. Tout bien réfléchi, peut-être que oui, j'ai quelque chose, quelques petites résolutions qui ont fait leurs preuves : perdre quelques kilos, faire un peu plus de sport, par exemple. Mais si vous êtes en surpoids, si vous êtes essoufflé dès que vous montez quelques marches, vous n'avez pas besoin d'un gourou pour vous dire qu'il faut procéder à quelques

changements dans votre vie. Ou que vous devriez arrêter de fumer. Mais ça, vous le savez déjà ! La paix dans le monde ? Là, je ne peux pas faire grand-chose. Être plus agréable avec son prochain ? Oui, bien sûr. Bon, tout cela n'est pas très folichon.

Alors, en désespoir de cause et afin de vous aider, je me suis rué sur mon ordinateur et ai écumé Internet pour trouver quelques idées. Vous ne pouvez pas vous imaginer toutes les banalités, toutes les inepties qu'on peut y lire ! Rencontrer plus de gens, gagner plus d'argent, dormir plus, lire plus de livres, écrire des poèmes, jouer d'un instrument de musique, j'en passe et des meilleures. Seigneur, où va le monde... Quand même, il y en a une qui a retenu mon attention, celle d'un certain James Agate, critique de théâtre du siècle dernier, au seuil de l'année 1945 : *« Être plus tolérant envers les imbéciles, à condition que cela ne les encourage pas à prendre plus de mon temps. »* Voilà une réflexion toute britannique qui pourrait bien convenir à tout un chacun, n'est-il pas ? Trêve de plaisanterie, j'en ai bien une, une résolution pour la nouvelle année : se débarrasser de tous les stéréotypes, de toutes ces idées, ces pensées toutes faites que nous pouvons avoir les uns sur les autres, de tous ces préjugés, toutes ces intolérances qui sont intolérables. Toutes les grandes injustices mais aussi toutes les autres, plus pernicieuses, que l'on côtoie quotidiennement, dans la rue, à la télé, à l'école. Car nous sommes tous témoins et acteurs d'injustices. Une remarque qui blesse, un geste que l'on fait, un mot, une phrase que l'on dit sans réfléchir. Autant

de comportements du quotidien qui peuvent nous pousser à devenir intolérant sans forcément s'en rendre compte, à nous retrouver un jour de « l'autre côté », celui du non-respect de l'autre. À ce propos, et pour terminer sur une note plus joyeuse, je vous propose une activité de vacances : lisez bien le texte ci-dessous et réfléchissez-y. Vous pouvez soumettre le résultat de vos réflexions à mon nom, à l'accueil de la Mairie de Wissembourg jusqu'au 31 décembre 2018. Allons, je vais être sympa, je ramasserai les copies vers la mi-janvier et j'étudierai toutes ces réflexions en vue d'alimenter le prochain billet d'humeur ! Mais surtout, ne remettez jamais à demain ce que vous pourriez faire aujourd'hui !

Belles fêtes de Noël à vous et Happy New Year !

Claude Keller

Quelques personnes se retrouvent abandonnées sur de magnifiques îles désertes au milieu de nulle part :

2 Italiens et une Italienne,
2 Français et 1 Française,
2 Allemands et 1 Allemande,
2 Grecs et 1 Grecque,
2 Anglais et 1 Anglaise,
2 Japonais et 1 Japonaise,
2 Américains et 1 Américaine,
2 Irlandais et 1 Irlandaise.

Un mois plus tard, que s'est-il passé entre ces personnes sur ces îles désertes paradisiaques ?

À VOS PLUMES !

P.-S. : *Promis, je vous donnerai un « corrigé » aux premiers beaux jours du printemps dans le prochain numéro du WMag !*

1918-2018

Wissembourg de la guerre à la paix, Wissembourg d'un monde à un autre



Nous ne reviendrons pas ici, faute de place, sur les derniers jours de la présence allemande à Wissembourg en 1918 ; mais invitons les lecteurs intéressés à consulter un article paru dans le tout récent n° 183 de la revue "l'Outre-Forêt".

Nous ne relaterons pas non plus l'événement majeur qu'aura été l'entrée des troupes françaises en ville, le 24 novembre 1918, date immortalisée par le quai du même nom : on a pu lire le récit détaillé des faits historiques dans les DNA du 11 novembre 2018.

Voyons d'un peu plus près, en revanche, ce qui s'est passé après ce 24 novembre : ayant appartenu à l'Allemagne depuis 1870, la ville de Wissembourg est en effet confrontée alors à des bouleversements considérables à tous points de vue. Le moins que l'on puisse dire est qu'à partir du 24 novembre 1918, c'est le grand chambardement !

Car s'ouvrent dès lors des temps radicalement nouveaux pour Wissembourg qui certes, savoure la paix, mais doit aussi panser les plaies de la guerre, même s'il n'y a pas eu ici le moindre dégât matériel, et se trouve, comme l'Alsace entière, devant une grande page blanche de son histoire : concrètement, que d'inconnues !

Observons d'abord que s'il est un service qui fonctionne sans la moindre interruption durant toute cette période, c'est la presse : depuis ses bureaux de la place du marché-aux-choux, le Journal de Wissembourg (dont le rédacteur est Charles Beckenhaupt) livre chaque jour, sans faute, une information sérieuse qui permet à ses lecteurs de 1918 de se situer, et n'est pas moins précieuse pour nous autres, information enrichie bien sûr par les comptes rendus des séances de la « commission municipale » (= conseil municipal). Quant à l'atmosphère générale, cependant que les derniers soldats wissembourgeois rentrent dans leurs

foyers, les derniers Allemands, plus que des civils bien sûr, s'éclipsent tristement pour passer de l'autre côté du Rhin ou de la Lauter. Si elle a pu ou dû être interrompue momentanément, la circulation des trains reprend très vite puisque dès la fin novembre, des trains permettent chaque jour de rejoindre Strasbourg, Lauterbourg ou le Palatinat, à raison de 3 pour chacune de ces destinations. Le transport du courrier reprendra lui aussi rapidement, dès début décembre, assuré dans un premier temps par la poste aux armées, relayée ensuite par les services postaux français. Dès le 6 décembre, la ration quotidienne de viande que l'on peut obtenir dans les boucheries est portée à 100 g, et les rations de pain, de riz, de savon, etc. vont, elles aussi, être augmentées très vite. Le spectre de la guerre s'éloigne donc pour de bon...

Cependant, voici dans le journal local du 12 décembre un avis signalant que les vols de munitions de guerre et de cartouches, continuent, que ces vols sont souvent commis par des enfants et des jeunes gens, que les parents sont invités à mieux surveiller. Les objets pillés, y compris des uniformes militaires, sont issus du matériel militaire laissé par l'ennemi. Leur détention sera considérée comme frauduleuse et donc punie.

Une ambiance tricolore saturée

Cela étant, comme l'ensemble de l'Alsace, Wissembourg baigne pendant un bon moment dans une ambiance tricolore « saturée » : c'est que, par-delà l'accueil solennel de troupes le 24 novembre, la Ville prend goût à la fête : retraite aux flambeaux, bals dans toutes les auberges de la Ville, « soirée artistique et dansante » à la Fleur où sont accueillis « pour la première fois depuis 47 ans de séparation des artistes français », suscitant des commentaires enthousiastes :

« De fréquents et chaleureux applaudissements ont prouvé à ces premiers artistes français que la guerre même nous a amenés, que les messages qu'ils nous ont apportés de la pensée et du sentiment français ont trouvé les cœurs grand ouverts et nous nous hâtons d'ajouter que l'art français trouvera en Alsace en même temps qu'une grande tâche un terrain avide de semence. [...] On a valsé et polké avec le plus grand entrain ; la jeunesse féminine avait revêtu symboliquement le costume alsacien pour ces premiers rythmes. Les colonels et fonctionnaires ont donné l'exemple et la plus grande cordialité a présidé à notre première fête mondaine du Wissembourg français ».

Mais l'on ne s'en tiendra pas là et durant

le mois de décembre, voici encore d'autres festivités tel un bal du 355e RI au Cerf à Weiler, etc. Il faudra attendre quelques jours avant Noël pour que la presse diffuse un appel à rentrer drapeaux et fanions : « *Voilà quatre semaines que notre ville et nos villages portent leur habit de fête tricolore. Toutes les bonnes choses doivent, pour maintenir leur prix, rester dans des limites raisonnables. Rentrons les drapeaux pour que nous ayons une joie nouvelle de les arborer quand le temps reviendra. Un pavoiement perpétuel n'aurait pas de raison d'être et nous devons aussi ménager les drapeaux qu'il nous a été difficile de nous procurer. Voici Noël, le premier Noël français ! Que les couleurs nationales rehaussent et consacrent nos vieilles coutumes alsaciennes, mais rentrons nos drapeaux jeudi !* » L'approche de Noël, justement : alors qu'avant la guerre, la Ville offrait régulièrement à chaque écolier de Wissembourg un bretzel ou une brioche, en cette année 1918, où l'on manque cruellement de beurre et de lait, la commission municipale opte pour des « bretzels de carême » (Fastbretzeln)...

Visiteurs de prestige, fêtes patriotiques et Tour de France

Après Noël, on ne cessera pas de célébrer le retour à la France : les visites de personnalités civiles ou militaires se multiplient. Ainsi voit-on arriver ici en janvier 1919, Georges Maringer, le haut-commissaire de la République. On se consolera de la non-visite, le même mois, du maréchal Pétain (qui aura préféré faire étape à Soultz), en recevant, en juin, le général Gouraud, le commandant de la 4^e Armée. Le 20 août 1919, voici le président de la République Raymond Poincaré en visite à Wissembourg, Woerth et Froeschwiller ; puis, en mars 1920, ce sera le tour du maréchal Foch, pour une visite-éclair de l'abbatiale et des rues de Wissembourg. Foch reviendra le 9 septembre, accompagnant cette fois Alexandre Millerand, président du Conseil



21 novembre 1918 : passage rapide de douze chasseurs français à cheval en direction de la frontière

(pour quelques jours encore) et (bientôt) président de la République, ainsi que le commissaire général Alapetite. Tout cela sans préjudice des fêtes patriotiques comme ce 14 juillet 1919 qu'à Wissembourg comme ailleurs on fêtera avec un éclat exceptionnel. Enfin, gardons-nous d'omettre dans ce tour d'horizon un événement exceptionnel : le passage des coureurs du Tour de France 1919 à Wissembourg, le 23 juillet précisément. Oh certes, Wissembourg n'est pas ville-étape ! Il n'empêche que les Wissembourgeois les plus curieux, les gamins assurément, auront pu assister au passage des « forçats de la route », en se massant à l'entrée de la ville, à proximité de la bascule municipale (en bordure de l'actuel rond-point du Stchaner, côté boulistes). Au pied du col du Pigeonnier, c'est Christophe Eugène qui est en tête – il passe à 6 h 17 du matin – mais c'est Luigi Lucotti qui remportera cette étape Strasbourg-Metz, longue de 315 km... La presse locale ne consacre que quelques lignes à l'événement !

Politique : une mise en route plus laborieuse et plus délicate

Du point de vue politique, le tableau est plus contrasté : alors que l'Alsace s'était forgé une forte personnalité politique et avait obtenu une relative latitude dans la gestion des affaires du "Reichsland", le retour à une France centralisatrice n'ira pas sans difficultés ni sans incompréhensions. D'ailleurs, et depuis l'arrivée des troupes françaises, l'enthousiasme n'est pas forcément unanime : le rappel constant, lors de chacune de ces manifestations, de la bravoure de vétérans de 1870, ne contribue pas peu au malaise de soldats alsaciens qui, revenus de l'effroyable Grande Guerre, se sentent écartés de la liesse tricolore...

D'autant plus que, faisant fi de l'ancien Conseil national d'Alsace composé de députés élus, le gouvernement français rejette l'idée même d'une consultation populaire et, dans l'enthousiasme du 22 novembre 1918 à Strasbourg, Poincaré la balaye par son fameux : « le plébiscite est fait ! ». Il est impossible d'aborder ici les difficultés innombrables que pose à l'Alsace en général le changement d'État. Mentionnons cependant deux problèmes sérieux :

- le curieux système, discriminatoire, de cartes d'identité mis en place en décembre 1918, avec ses 4 catégories de cartes : A pour les Alsaciens d'origine, B pour les personnes dont l'un des parents est

Allemand, C pour les Alsaciens-Lorrains dont les deux parents proviennent de pays alliés à la France (ou neutres) pendant la guerre, et enfin D pour les Allemands d'origine. Seules les cartes du type A, sont barrées de tricolore : elles sont réservées aux Alsaciens-Lorrains dont les parents et grands-parents sont nés en France avant 1871. Ceux-là sont réintégrés de plein droit.

- un autre fait va empoisonner durablement la vie de l'Alsace jusqu'en octobre 1919 : l'épuration. Des commissions de triage, instituées par les autorités militaires, expulsent des fonctionnaires et tous les éléments devenus indésirables, la jalousie et l'envie font le reste. Au total, il y aura 111 000 expulsions. À Wissembourg, en zone toute proche de la frontière rétablie, les expulsions de suspects, souvent après dénonciation, sont nombreuses et quelquefois profondément injustes. Il en est de même pour la mise sous séquestre, en vue de leur confiscation, de biens et d'entreprises appartenant à des Allemands ! Mais les listes et avis publiés par le Journal de Wissembourg ne disent rien des drames humains que ces mesures, arbitraires et d'une maladresse insigne, ne serait-ce que pour la vie économique, ont pu entraîner.

La mise en place de l'administration française

Georges Clemenceau et les plénipotentiaires allemands ne signeront le traité de Versailles que le 28 juin 1919. Mais dès la fin de l'année 1918 se dessine la nouvelle organisation administrative de l'Alsace. Plutôt que de reprendre la structure préfectorale d'avant 1870, le gouvernement crée très vite une sorte de super-préfecture, le « commissariat général » qui siège à Strasbourg et est confié d'abord à Alexandre Millerand (remplacé en 1920 par G. Alapetite), assisté d'un conseil consultatif de 35 membres, hauts-fonctionnaires surtout, et ignorant à peu près tout de l'Alsace...

Pour notre « territoire de Wissembourg », c'est A. Antony, qui est désigné « administrateur » par le haut-commissaire G. Maringer (l'équivalent du préfet). Près d'un an plus tard, en octobre 1919, sera votée la loi qui réintroduit l'ancien découpage départemental et l'organisation administrative préfectorale. Mais la disparition du commissariat général sera plus longue. Quant aux premières élections législatives, elles auront lieu le 16 novembre 1919 : le député élu est Charles Altorffer, un démocrate (PRD)

Histoire

pasteur né à Woerth et domicilié à Strasbourg, dont il sera par la suite le maire.

Et le conseil municipal ?



Foule rassemblée devant l'Hôtel de Ville pavoisé

Le 4 décembre 1918, le haut-commissaire de la République G. Maringer institue, en lieu et place de l'ancien conseil municipal de Wissembourg, une commission municipale de onze hommes, qui sans tarder, désignent Ch. Ohleyer comme « maire ». Ses adjoints sont le banquier Alfred Cerf, Ch. Gloeckler (directeur de l'école d'agriculture) et M. Wendel pour Weiler. Cette commission ne cèdera la place à un véritable conseil municipal qu'un an après, à la fin novembre 1919.

Parer au plus pressé : le travail et l'argent

: très vite, des urgences s'imposent à cette commission. Il lui faut, notamment, procurer des emplois aux ouvriers. Aussi, sans tarder, embauche-t-elle (via son bureau de placement) des ouvriers chargés de charrier des matériaux, de nettoyer les rues, de réparer les chemins et fossés ruraux, de faire des réparations aussi à l'usine à gaz (rue des écoles) qui en a semble-t-il grand besoin.

Une autre grosse difficulté, « une calamité », vient du rétablissement de la frontière avec le Palatinat. Car, en raison du blocus, les habitants des villages palatins ne peuvent plus passer la frontière ; or le marché de Wissembourg est approvisionné en lait qui vient de Schweigen, en légumes fournis par les paysannes de Schweighofen, Kapsweyer et Steinfeld. Le maire Ohleyer, chargé de tenter de débloquer la situation au plus vite, obtient en effet dès le 9 décembre que la délivrance de laisser-passer, sur justification, soit assurée par l'état-major de la 27e DI. L'argent, nerf de la guerre, est aussi celui de la paix et, très vite, doit être organisé le change entre mark et franc. Localement, grâce à l'efficacité du banquier (et adjoint) Cerf et de la Caisse d'épargne, ce sera une question réglée dès le mois de décembre 18 : le mark est remboursé – aux Alsaciens authentiques et à eux seuls ! – au taux de faveur d'1 M à 1,25 F, la République consentant ainsi un sacrifice de plus d'un milliard pour le bonheur des Alsaciens-Lorrains ! Notons au passage que par décision du 10 janvier 19, les

monnaies de nécessité que la Ville avait fait frapper au cours de la guerre en raison de la pénurie monétaire, ne seront pas retirées de la circulation. Parmi les victimes du changement de personnel communal (il y en a d'autres) il y a bien sûr les quatre sergents de ville qui se voient tous relevés de leurs fonctions. Toutefois, pour les remercier de leurs bons et fidèles services, l'administration communale leur paiera encore les gages correspondant à deux mois. Et si, en une curieuse formule, le maire « les prie de remplir consciencieusement leurs fonctions » (pendant deux mois), c'est qu'il ne leur a pas encore trouvé de successeurs ou n'a pas trop cherché... Cela étant, le moment venu, les nouveaux sergents étrenneront des uniformes flambant neufs, dont la mairie passe commande en janvier 1919.

L'enseignement du français : l'une des premières obligations de la commission municipale et du maire Ohleyer est la mise en place immédiate de l'enseignement du français dans les écoles et ailleurs : l'institutrice Griesmar et sœur Ludovica sont chargés très vite de le faire dans les écoles primaires. Les maîtres d'école Reiser et Nitschke se voient relevés de leurs fonctions, sort qu'ils partagent avec Radtke, le directeur du « gymnase » (bientôt transformé en collège) et Mlle Gysser, jusque-là directrice de la Höhere Mädchenschule (qui devient l'EPS, école primaire supérieure) la Ville leur accordant cependant de laisser encore pendant quelque temps leurs meubles en place dans leurs appartements respectifs. Viendront encore d'autres cours proposés tant par le Cercle catholique des jeunes gens que par la « Gewerbliche Fortbildungsschule » (cours professionnels post-scolaires) ou l'école d'agriculture dont le directeur publie dès le 24 décembre une annonce (en allemand) pour signaler aux jeunes agriculteurs des cours de « français et toutes les branches de l'agriculture ». S'ajoutent à cela des propositions venues de particuliers, tel le professeur E. Diebold qui propose sa méthode « sérieuse » aux « avancés » c'est-à-dire surtout « aux anciens élèves d'écoles supérieures, garçons et filles ».

Culture française : dans un contexte culturel nouveau où tout un chacun devra pouvoir bientôt apprécier les finesses du marivaudage et les chefs-d'œuvre du classicisme français, les salles de cinéma se mettent au diapason : ainsi, par exemple, l'énigmatique « théâtre cinématographique du Cerf » (Lichtspiele) propose-t-il, pour les 28 et 29 décembre un programme composite : après des images de nature

dans la vallée de l'Aveyron, l'on verra trois autres spectacles (des saynètes sans doute) proposés chacun dans une version allemande d'abord, française ensuite : « Max sollte Hosenträger tragen », « Die kleine Cendrillon » et « das Erwachen ». Pour le reste, une foison de soirées culturelles et musicales vont être bientôt proposées au public en divers lieux de la ville : rien qu'au cours du mois de février 1919, voici d'abord une « Soirée française » (spectacle de variétés René Ripol, Paris) au Cerf, puis la représentation d'une comédie de Richepin, enfin une soirée récréative organisée par des civils et officiers au restaurant de la Fleur. Mais ce n'est là qu'un exemple parmi les multiples autres propositions destinées à faire entrer l'Alsace pleinement dans l'esprit et la culture français, musicales notamment, ou plus instructives, telles les Conférences au village qui marqueront profondément l'Alsace d'entre-les-deux-guerres.

De nouveaux noms pour les rues et places

: on ne saurait détailler ici tous les changements et transformations auxquelles les Wissembourgeois font face en un temps extrêmement bref. Mais terminons notre - très incomplet - parcours par un élément significatif du bouleversement qui se produit alors : le changement de dénomination des rues et places. Alors que leurs noms doivent être désormais affichés en français, dès la mi-décembre 1918 est créée une petite commission qui, présentant ses propositions en janvier, préconise d'abord une révolution, à savoir de supprimer la division, très ancienne, de la ville en quatre quartiers de couleur. Mesure adoptée. On ne citera pas ici tous les noms qui figureront désormais sur les plans de la ville, mais c'est l'acte de naissance de la place de la République (anciennement Marktplatz, place du marché), de la rue Nationale, de la rue du Maréchal Pétain (entre mairie et bureau de poste). Le quai Anselmann deviendra, rive droite, le quai du 24 novembre. La place du Saumon devient place Poincaré, le boulevard Clemenceau succède au Stichenerring, apparaissent aussi la route Vauban, l'impasse des charbonniers (anciennement Koehlerhofgasse, aujourd'hui impasse Keller), la rue de la Lauter (ex-Memmengasse), la rue du rempart, etc. Quant aux deux casernes, elles s'appellent dorénavant caserne Abel Douay (précéd. Leszczynski : non pas le roi Stanislas, mais Paul v. L., officier de la garnison allemande) et caserne Hoche (jusque-là Stadtkaserne).

Bernard Weigel

Stop pub !

"Le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas"

Apposer un autocollant Stop Pub sur sa boîte aux lettres permet de réduire les quantités de déchets papier imprimés non adressés (INA). Les INA comprennent les imprimés publicitaires sans adresse et la presse gratuite d'annonce. Ils représentent 1/3 de la quantité totale des papiers graphiques des ménages et environ 3,5 % de la quantité totale des déchets des ménages soit 13 kg/hab/an (ADEME). Des autocollants sont à votre disposition à l'accueil de votre communauté de communes, de votre mairie et du SMICTOM du Nord du Bas-Rhin.



Visite des chantiers...



Réaménagement de la rue Saint-Jean à Wissembourg



Restructuration du Gymnase municipal



Barrières de sécurité pour sécuriser le marché de Noël et les manifestations à venir

Restauration des vitraux du chœur de l'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul

Une réunion de chantier portant sur l'avancement des travaux de restauration des vitraux s'est tenue dans les ateliers de l'entreprise Parot, à Aiserey (21) en Bourgogne. C'est accompagné de M. Kolb, Président du conseil de Fabrique de l'Abbatiale Saints-Pierre-et-Paul, de Mme Pezzoli et M. Panel, conservateurs des monuments historiques ainsi que de M. Caillault, architecte en chef des monuments historiques, maître d'œuvre de ce chantier à Wissembourg, que M. Gliech, Maire de Wissembourg et M. Reinwalt, Directeur Général des services ont pu profiter des explications et démonstrations sur la rénovation en cours des vitraux de l'abbatiale.



PUBLICITÉ

CENTRAKOR
J'adore!

J'♥ LA MAGIE DE NOËL

WISSEMBOURG Allée des peupliers
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h non-stop - 03 88 54 92 72
Ouverture exceptionnelle les dimanches 2-9-16 et 23 décembre*

* Retrouvez nos horaires d'ouverture des dimanches de décembre sur WWW.CENTRAKOR.COM

Carnet

Du 1^{er} septembre au 30 novembre 2018

NAISSANCES

Septembre 2018

Le 3, Akif DEMUR
Le 16, Maxime DECK

Octobre 2018

Le 1, Adriana
MNDOYANTS
Le 6, Youcef CHAABI
Le 10, Melina MUTISI
Le 10, Louis SANDRONE
Le 25, Lylou DECKERT
Le 28, Benyamin KARACI

MARIAGES

Octobre 2018

Le 27, Sophia BAKATSELOS
& Frédéric SIFFERLIN

DÉCÈS

Septembre 2018

Le 5, Chantal
HOLLAENDER
Le 8, Lucie JAUTZY
Le 11, Lydie MANDIN
Le 15, Arlette GEORG
Le 17, Odette GENEVES

Octobre 2018

Le 3, Joël HIRSCHLER
Le 4, Eric HEILER

Le 6, Roger URVOY

Le 7, Sutki MUTISI

Le 15, René JACKY

Le 24, Jean-Georges ERNST

Le 24, Raymond LOHR

Le 25, Heinz HOECKER

Novembre 2018

Le 8, Laurent BERINGER

Le 23, Jean-Marie HINSKY

Le 23, Louise JACKU, veuve TANGHE

Le 28, Claire CHANDELIER,
veuve PLUSCH

Le 29, Gülsüm YAZAR



Résidence GUMBERLE

Altenstadt - Wissembourg



Défiscalisation - Loi PINEL

ICI Prochainement

Appartements de standing
T2 - T3 - T4

Résidence exceptionnelle avec ascenseur

Cadre agréable, construction durable

Surfaces confortables

Terrasse, Cave, Parking privatif, garage

à partir de
157 000 € FAI

TEL : 03 88 25 00 25

Pour plus d'informations

06 74 51 88 52

Courriel : mletoile@orpi.com



www.orpi.com/orpietoile

Orpi Etoile
2 rue Sedillot
67000 STRASBOURG

CONTINUONS ENSEMBLE

"On est tous de Wissembourg et on veut tous faire avancer les choses" dixit le chef de file du groupe principal d'opposition. Pourtant, au vu des faits, il n'y a pas lieu de s'interroger sur la sincérité de ces propos. Par exemple, lors du dernier conseil municipal, les 4 élu(e)s d'opposition, portant 2 procurations, donc 6 voix, se sont abstenu(e)s ou ont voté contre une subvention que la comcom prévoit de verser au relais culturel de Wissembourg au titre de son rôle sur tout le territoire. Les mêmes élu(e)s se sont abstenu(e)s ou ont voté contre le partenariat avec le Conseil départemental pour la saison culturelle.

Est-ce vraiment vouloir "faire avancer les choses" ?

Quelques jours plus tard, lors du conseil de la comcom sur la délibération de verser une subvention au relais culturel de Wissembourg, le chef de file de l'opposition, qui s'était abstenu au conseil municipal vote "pour le versement" de cette subvention par la comcom !

Ainsi au conseil municipal, "vote contre", mais au conseil communautaire, sur la même chose, "vote pour"... Il y a une explication.

Quelle est l'action du chef de file de l'opposition pour Wissembourg ?

Il apporte son soutien à l'idée selon laquelle l'ancienne base militaire de Drachenbronn serait le point d'attraction touristique principal de l'Outre-Forêt. Il s'active à valider le siège de l'Office de tourisme qui est projeté à Niederbronn.

Il n'est pas gêné de faire disparaître les associations "Office de Tourisme" au profit d'une organisation en régie publique, dirigée uniquement par des élus. Modèle que M. Tyburn n'aurait pas manqué de dénoncer haut et fort si une telle opération d'emprise politique était portée par le maire de Wissembourg.

Mais voilà... Nous assistons au résultat du jeu des concessions résultant d'ambitions personnelles, au détriment de l'action efficace pour l'intérêt collectif.

Sinon, quoi ?

Quelles tractations ont pu conduire le chef de file de l'opposition municipale à être vice-président de la comcom en charge de l'économie du bourg dont il est l'opposant ?!

Ce schéma est rarissime. Digne des annales. En retour, est-ce par reconnaissance qu'il soutient sans réserve la politique du Président de la comcom, même si celle-ci est contraire aux intérêts de Wissembourg en tant que bourg-centre.

Il nous apparaît que le groupe ambition 2020 veut faire croire que la ville se meurt par la faute de son maire et vote "contre" quasiment toutes les décisions, son choix étant de casser l'image de la ville espérant casser l'image de l'équipe municipale. **Quand ce n'est pas de l'intoX, c'est du déni de réalité.**

Hélas, c'est aussi tout simplement désinvolte et donc irresponsable. Car ces discours répétés sont relayés ailleurs, influencent négativement ceux et celles qui les entendent, et portent potentiellement préjudice à notre ville.

Nous vous invitons à la prudence face aux défaitistes manipulateurs, à vous renseigner, à juger au final par vous-mêmes, et, bien sûr, à formuler vos critiques et suggestions susceptibles d'améliorer le service rendu à la collectivité.

Nous vous souhaitons de bonnes fêtes, et une belle nouvelle année.

Christian Gliech,
Jean-Claude Huck,
Jacky Kochert,
Evelyne Feyereisen-Haine,
Jean-Louis Piquard,
Isabelle Matter,
Julien Gautier,
Nadine Schweinberg,
Martial Keller,
Sabine Grebmayer,
Étienne Fischer,
Anne-Marie Wendling,
Sylvie Wenner,
Élisabeth Wecker,
Veysel Can,
Francine Cadene-Schulik,
Étienne Ehrismann,
Vincianne Grussemer-Hoffschier,
Zehra Aksoy,
Boz Abeelack,
Elisabeth Hannig.

Contact : christian.gliech@gmail.com

AMBITION 2020

Force est de constater que la gazette municipale est devenue un objet de propagande électorale. Nous sommes conscients que Wissembourg ne s'est pas faite en un jour, la preuve étant que de nombreux projets cités ont été initiés et financés avant 2008. D'autres projets ont été revus à la baisse avec un résultat médiocre, l'exemple le plus frappant étant le confort plus qu'insuffisant des sièges de la NEF. Un des objectifs de la municipalité actuelle est d'augmenter la population de notre ville par une débauche d'acquisitions et de ventes immobilières, cachées dans des budgets annexes. Le constat actuel est que la population est en baisse constante depuis 2008 alors qu'elle augmentait avant cette date. Le projet des deux orgues n'avait pas trouvé au départ un écho favorable lors du changement de municipalité et ce n'est qu'après de longues et pénibles

discussions que leur réalisation a pu se faire. Une autre affirmation erronée concerne l'acquisition de la Sous-Préfecture. Ce bâtiment appartient toujours à l'Établissement Public Foncier et n'est pas la propriété de la Ville. Enfin, la transformation de la zone artisanale en zone commerciale à l'entrée de la Ville a eu pour effet de vider le centre-ville. Pour en revenir aux séances du conseil municipal, nous considérons que ce devrait être des moments d'échange, de réflexion et de concertation, mots qui semblent être absents du dictionnaire de notre maire.

Jean-Max Tyburn,
Sandra Dambacher,
Jean-Louis Pfeffer,
Joëlle Dheurlé,
Joseph Fischer,
Sandra Fischer-Junck.

Contact : membres.ambition2020@gmail.com

ANDRÉ KRIEGER

Chers amis Wissembourgeois
Faisant partie de l'association GO-ELAN et avec toute l'équipe qui la compose, nous avons constaté que lors de nos deux journées des créateurs à la maison des associations, qu'il y avait du dynamisme à Wissembourg. Des projets intéressants naissent et un réel potentiel est à observer. La disparition progressive de la taxe d'habitation va engendrer une baisse des recettes de plus de 400 000 euros en 2018, nous espérons tous que les engagements d'une compensation par l'Etat soit toujours d'actualité, sinon comment équilibrer ? Terminons cette année 2018 sur une note positive et permettez-moi de vous souhaiter à toutes et à tous de joyeuses fêtes de fin d'année.

André Krieger

Contact : a.krieger@mairie-wissembourg.fr

RASSEMBLEMENT 2020

En cette fin d'année où les gros chantiers sont lancés (Gymnase etc), les réunions de quartier se succèdent et l'on assiste à un rapprochement vers les différentes communautés tout cela servira bien un jour, mais à qui ? Par ailleurs notre pouvoir d'achat a été fortement diminué par les ponctions de l'Etat, et c'est vous automobilistes ou retraités qui en souffrirez. et ce n'est pas l'arnaque de la diminution de la taxe d'habitation dont les villes comme Wissembourg souffriront qui améliorera la situation. Rassemblons-nous pour un changement. Gabriel Bastian et Isabelle Zaida se joignent à moi pour vous souhaiter une Bonne Année 2019.

Patrick Koebel

Contact : p.koebel@mairie-wissembourg.fr

Salon du livre jeunesse 2019

à la Nef

23-24 mars

Sam.
14h-18h

Dim.
10h-17h

entrée
libre



Renseignements au 03-68-16-00-70
www.mediatheque-wissembourg.fr

la
nef
médiathèque

